

CORPS ET ÂME

La médiumnité sans les préjugés

Un film et un livre signés Denise Gilliand et Alain Maillard invitent à une réflexion sur l'au-delà

Thérèse Courvoisier

« Notre exploration de ce monde de médiums ne nous a pas placés devant des preuves irréfutables de la vie après la mort ou du contact avec les défunts. Mais des indices troublants, oui. Nombreux. »

La réalisatrice Denise Gilliand et le journaliste Alain Maillard sont d'une honnêteté remarquable. Jamais, ils ne prennent position, jamais ils ne donnent de leçon. Ils se contentent d'écouter, d'observer, de comprendre avec un regard plutôt artistique pour la réalisatrice et plutôt inquisiteur pour l'homme de radio.

C'est la troisième aventure commune pour le duo qui avait déjà exploré le thème de la mort à l'occasion du documentaire *Aux frontières de la mort*, N. D. E. sorti en 2002 qui tournait autour des expériences de mort imminente.

« L'idée d'enquêter sur les médiums vient de Denise, explique Alain Maillard. Personnellement, lorsque j'étais adolescent, j'ai participé à quelques séances de spiritisme et je suis toujours resté curieux de ce qui permettait à ce verre de bouger tout seul. Nous nous sommes donc mis à explorer le sujet il y a trois ou quatre ans. A la base, cela ne devait être qu'un film. Je n'ai pas participé au tournage, mais quand Denise est revenue avec 44 heures de rushes, et des pages et des pages de notes, j'ai trouvé dommage que toute cette matière se perde, d'où le livre. »

Conditions particulières

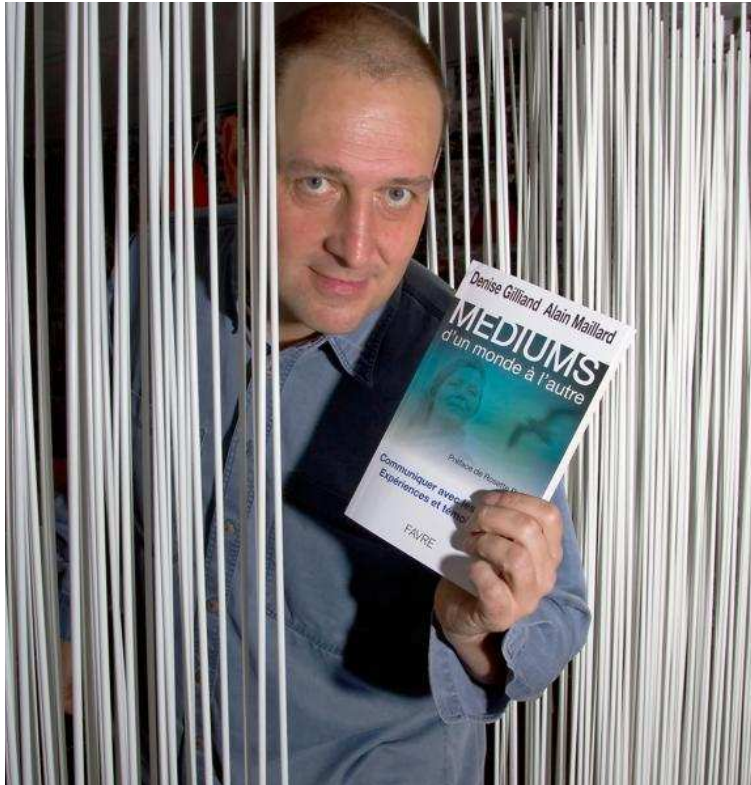
Quelle a donc été la réaction de ce journaliste politique qui a clairement les pieds sur terre en voyant Céline Boson Sommer, la médium autour de laquelle tourne le film, les yeux bandés, en train de délivrer des messages incroyablement détaillés de défunts à des personnes totalement sceptiques sur la médiumnité?

« J'avais déjà assisté à des séances de médiumnité publique et j'avais donc vu des choses plus spectaculaires au niveau de la précision. Mais attention, là les conditions étaient vraiment particulières: Céline faisait face à des gens fermés qui rejettent ce qu'elle fait, elle avait les yeux bandés et une caméra braquée sur elle. Donc compte tenu de tout ça, le résultat n'était pas mal du tout. »

L'animateur de *La ligne de cœur* depuis le 1er juillet avoue avoir consulté personnellement dans le cadre de cette enquête. « Mais je n'ai pas été ébloui par cette expérience. J'étais carrément entre eux. C'était troublant, bien sûr, mais rien de ce que j'ai entendu ne me paraissait irréfutable. »

Le film comme le livre explorent les innombrables chemins sillonnés par l'énergie spirituelle, notamment les institutions qui tournent autour d'elle.

« J'ai découvert l'existence de cette Université des médiums en Angleterre, c'est dingue! s'exclame Alain Maillard. Les gens ressortent de l'Arthur Findlay College de Stansted diplômés en médiumnité! A l'époque où j'animais l'émission *Recto Verso*, j'avais rencontré Hannes Ja-



Animateur de la Ligne de cœur sur le RSR depuis le 1er juillet, Alain Maillard est un homme à la curiosité débordante qui se décrit comme plus « cérébral » qu'« émotionnel ». SAMUEL FROMHOLD

Film

Céline, personnage central de *Médiums, d'un monde à l'autre*, inspire une confiance immédiate au spectateur

Le documentaire de Denise Gilliand a été présenté pour la première fois au public dans un City Club de Pully comble mercredi soir. Il y avait tellement de monde que le film a même dû être projeté deux fois. 65 minutes d'un voyage à la rencontre de ceux qui communiquent avec le monde spirituel, accompagné de ceux qui y croient et d'autres nettement plus sceptiques.

Un voyage au bout de la réflexion sur le décès, sur l'existence d'un autre monde, où l'on accepte de penser à la mort et à sa suite éventuelle, au lieu d'éviter d'évoquer sa possibilité.

Si ce voyage, parfois dérangent, souvent déstabilisant, est néanmoins



La médium Céline Boson Sommer a accepté de se bander les yeux pour ne pas être influencée. DR

agréable, c'est grâce au « casting » ou plutôt au choix de la guide. La médium Céline Boson Sommer est admirable de respect pour les autres, qu'ils croient en ses « pouvoirs » ou pas. Quand elle délivre le message d'un défunt, elle est lumineuse et sourit de manière presque irréaliste. Courageuse, elle a accepté de faire face aux sceptiques et de s'exposer lors de pratiques qui suscitent parfois des réactions violentes de la part de ceux qui l'accusent de charlatanisme. C'est le plus naturellement du monde qu'elle parle de son activité. Une simplicité qui touche.

Médiums, d'un monde à l'autre, de Denise Gilliand. En salles.

cob, le fondateur de Fréquences, l'école suisse de médiumnité basée à Neuchâtel. Je me souviens que sa présence en 2005 sur nos ondes n'avait pas plu à tout le monde. »

N'est-il donc pas risqué pour cet homme de radio à la réputation cartésienne d'associer son nom à un sujet aussi controversé? Et d'un autre côté la présence de son nom sur l'affiche et la couverture sera-t-elle perçue comme un gage de sérieux?

« C'est vrai que j'ai hésité à me lancer dans l'aventure, conscient qu'une partie du public de mon émission pourrait mal le considérer. Mais je me contente de m'intéresser à un phénomène controversé et je ne veux pas m'interdire de m'intéresser à quoi que ce soit. Mon nom peut apparaître comme une caution, soit, mais j'assume la démarche parce que ce livre n'est aucunement de la propagande pour la médiumnité. J'aimerais déclencher une réflexion auprès des gens qui évitent de penser à la mort. Cela dit, je m'attendais à plus de réactions critiques. Pour le moment, notre démarche a généralement été accueillie avec une certaine ouverture d'esprit. »

La même ouverture d'esprit nécessaire au duo pour mener à bien son enquête. Et donc après avoir vu des médé-

« J'aimerais déclencher une réflexion auprès des gens qui évitent de réfléchir à la mort. »

Alain Maillard, journaliste, animateur de la Ligne de cœur à la RSR et coauteur de *Médiums, d'un monde à l'autre*

cins, des prêtres, un énergéticien, un praticien de la transcommunication instrumentale et plusieurs médiums ou guérisseurs ainsi que leurs nombreux « patients », Alain Maillard est-il plus convaincu de l'existence d'esprits désireux de communiquer avec les vivants?

« Je pense qu'il y a probablement toute une part de notre existence qui continue après notre mort. J'ai la conviction qu'il existe une dimension spirituelle. La question principale qui reste sans réponse est: comment se fait-il que ce monde-là ne soit que joie et amour? Cela semble trop beau pour être vrai. Toujours est-il que de nombreux médiums, qui sont un pont entre le monde des vivants et celui de l'au-delà, apportent souvent un réconfort et parfois même une guérison à ceux qui viennent les voir. Et si on n'aura sans doute jamais de preuve irréfutable de leurs pouvoirs, il y a suffisamment d'indices pour nous pousser à affronter nos peurs et nos préjugés. »



Et si on causait sexe?

« Chéri, me désireras-tu encore dans trente ans? »

Peut-on vraiment se désirer toute la vie? Et comment? Oui, bien sûr, on peut se désirer toute sa vie! Comment puis-je le savoir? Parce que je le constate régulièrement. Des couples de 70 ans et plus consultent pour des difficultés sexuelles... parce qu'ils ont envie de faire l'amour. Cela ne signifie pas que tous les couples éprouvent du désir jusqu'à un âge très avancé, et

encore moins que ce soit une obligation. Mais c'est possible. Ce qui est impossible, c'est de rester en état de passion amoureuse toute sa vie. C'est un état passager. Par la suite, le désir n'est plus le même. Pour certaines personnes, ne plus éprouver le désir passionnel est un signe de désamour. Pourtant, il n'en est rien. Derrière le désir passionnel existent plusieurs désirs plus subtils:



Directe, technique s'il le faut, notre sexologue Catherine Solano nous parle de ce qui se passe sous notre cotte.

- le désir pulsionnel est l'envie physique de faire l'amour, surtout présente chez les hommes;
- le désir sexuel de réponse, plutôt féminin, est le désir qui naît de se sentir désiré;
- le désir sexuel émotionnel est un désir moins physique, plus relationnel. C'est l'envie de faire l'amour pour se rapprocher, pour entrer en intimité profonde, l'envie de se fondre dans l'autre;

- le désir sexuel plus intellectuel peut aussi transporter. Il survient quand on parle ensemble de grandes causes, de grands projets. Il surgit un désir de rapprochement physique pour que le corps soit en phase avec l'esprit. La difficulté de notre époque est que les modèles de désir sont toujours calqués sur le désir passionnel. Dans les films, les romans... Alors, certains sont

à la poursuite de ce désir-là. D'où des questions: « Comment stimuler le désir? » Entendez: « Comment conserver la passion des débuts? » Pourtant, si l'on rêve de construire un couple durable et heureux, il est bon de savoir la laisser passer pour tisser un désir différent, plus solide, qui se bâtit au fil du temps. Pour cela, il faut être à l'écoute de soi et de l'autre et non à la poursuite d'une illusion.

